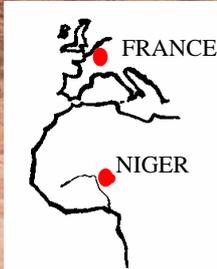


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 21 - Décembre 2007



Les plantations d'arbres coordonnées par Mme Saouéd

Après le voyage découverte de 13 Orcéens à Doutchi en février 2007, nous avons accueilli avec beaucoup de plaisir Saouéd et Doubou à Orsay pendant deux semaines : ces voyages dans les deux sens sont toujours un pas important de la connaissance mutuelle.

Madame Saouéd Salaou est responsable de l'environnement à la Mairie de Doutchi et fait partie du Comité Orsay-Doutchi depuis de longues années : c'est elle qui coordonne avec ténacité le reboisement des collines qui dominent la ville : 25 000 plants ont encore été plantés cette année. Elle participe aussi à la pérennité de la mare Tapkin Saw nécessaire aux maraîchers, aux pêcheurs et éleveurs.

Monsieur Doubou Tassaou est directeur d'une école primaire à Doutchi et fait partie depuis sa création en 2001 de l'équipe qui développe le programme "Lire pour le plaisir". A ce jour, plus de 20 malles-bibliothèques d'une centaine de livres adaptés aux enfants de Doutchi, circulent entre les 40 écoles communales.



Le projet "Initiatives à Dogondoutchi 2008-2009" va se poursuivre grâce au concours durable et sans faille depuis 2002 du Conseil Général de l'Essonne : nos amis de Doutchi ont décidé d'étendre leurs travaux de maîtrise des eaux de ruissellement effectués de 2002 à 2007 sur les collines surplombant Doutchi, aux champs situés dans la commune, afin d'augmenter la production céréalière par une meilleure infiltration des eaux. Par ailleurs le programme "Lire pour le plaisir" va se poursuivre, avec pour objectif d'équiper toutes les écoles communales.

Depuis de nombreuses années, nos amis nous faisaient part des problèmes d'eau potable dans les villages isolés de la commune : L'Agence de l'Eau Seine Normandie développe un programme de développement dans les pays du Sud grâce à la loi Santini votée en 2005 qui l'autorise à y consacrer jusqu'à 1% de ses revenus : un dossier a été déposé et est à l'étude pour Doutchi afin de creuser 18 puits dans les 3 années à venir.

Ces programmes consistent à soutenir les initiatives de nos amis en leur transférant le savoir-faire nécessaire pour qu'ils puissent mener à bien efficacement leurs propres projets.

Jean-Louis Boy-Marcotte

Interview de Doubou et Saoudé

Réalisée à la fin de leur séjour, lors de la réunion de synthèse du 28 novembre

Pendant ce séjour à Orsay, qu'avez-vous le plus aimé ?

Beaucoup de choses nous ont impressionnés.

Doubou : Voir Paris du haut du 3ème étage de la Tour Eiffel est une expérience unique. Le Louvre, les cathédrales de Chartres et de Paris, les Champs-Élysées de nuit...

Saoudé : La lumière dans les vitraux de Chartres...la propreté dans les rues.
L'accueil des amis chez eux, des professeurs dans leurs classes.



Qu'est-ce qui vous a étonnés ?

D.S. La hauteur des bâtiments, la décoration des vitrines...

La Géode : on a l'impression d'être dans le ciel et que les sièges tournent...

Au Syndicat de l'Yvette, c'était impressionnant de découvrir une réalisation sur l'ensemble du bassin fluvial, et la centralisation de toute l'information sur une série d'ordinateurs.

La ferme de Viltain avec la salle de traite et toute l'organisation moderne.

S. : Au plan scolaire, l'intérêt des lycéens pour Douthi, pour notre mode de vie. Les débats étaient très riches.

D. : Les enfants du primaire sont motivés, ils posent beaucoup de questions.

Les établissements sont bien dotés en matériel (labos, informatique, terrains de sport).

Qu'est-ce que ce voyage vous a apporté d'utile pour vos responsabilités à Douthi ?

S.D. L'entrevue au Conseil Général a été très importante puisqu'on nous a confirmé que le dossier est approuvé par les services pour le projet 2008-2009. Les échanges d'idées ont été très intéressants et utiles.

De même lors de l'entretien avec Mme Radde et Mme Gavard, de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.

L'AESN va probablement donner son accord pour le creusement de puits dans le secteur de Douthi, et cela va de pair avec une éducation à l'usage de l'eau, que l'AESN réalise notamment en France sous forme de "classes d'eau". C'est une idée que nous allons reprendre à Douthi.

D. : J'ai trouvé les bibliothèques merveilleuses, très bien organisées, il est facile de choisir un livre.

J'ai apprécié les échanges avec les collègues sur le travail pédagogique.

Bien entendu, tout le travail que nous avons fait sur le choix des livres pour le primaire est important.

S. : L'aménagement des espaces verts à l'Université et la protection des arbres m'ont passionnée. La rencontre avec le responsable m'a ouvert des perspectives.

De même lors de la visite du plateau et de la ferme de Viltain avec le paysagiste. On peut rapporter des idées nouvelles, comme celle de donner au bétail un aliment composé de 15 éléments, ou de consacrer les grands terrains dont nous disposons à des activités différentes. Etudier les relations entre urbanisme et agriculture aide aussi à réfléchir, même si les problèmes sont évidemment très différents.

Est-ce que quelque chose vous a choqués ici ?

D'une part les prix au supermarché : tout est trop cher pour nous !

D'autre part la pauvreté de certains, que nous ne comprenons pas dans ce pays si riche : les mendiants dans le métro, les SDF...

Qu'est-ce que vous avez trouvé le plus agréable ?

Les contacts amicaux, l'accueil des enseignants, les repas en famille, les spécialités françaises...

Que regrettez-vous ?

Nous n'avons pas aimé la représentation de *l'Avare* à Boris Vian.

D. : J'aurais aimé avoir encore plus d'échanges sur la pédagogie concrète dans les classes, mais nous avons manqué de temps.

S. : J'aurais aimé voir des serres.



Que serez-vous le plus heureux de retrouver en rentrant chez vous ?

D. : Le bébé !

S. : Ma fille !

Conclusion de Saoudé : je retourne chez moi les yeux pleins de lumière, et la tête pleine d'idées.

Le témoignage enthousiaste d'Audrey, 15 ans.

Je me nomme Audrey Vignal et suis actuellement en seconde au lycée Blaise Pascal à Orsay.

J'ai découvert l'existence de l'association "Echanges avec Dogondoutchi" en sixième, lorsqu'un représentant nigérien, M. Sanoussi Mali, est venu dans notre classe pour nous proposer de correspondre avec des élèves d'une école de Douthi. Cette idée nous a tous enchantés, correspondre avec des enfants nigériens ! Ça ne pouvait qu'être intéressant !

Ainsi, j'ai, avec un grand nombre de mes camarades de classe, eu la chance de pouvoir partager ma culture avec un jeune Nigérien, Bohari Ousmane et cela a été une expérience qui m'a permis d'ouvrir un peu plus mon esprit au monde qui nous entoure. Et c'est vrai que ce que j'ai appris sur le Niger est beaucoup plus précieux sur les lettres de mon correspondant que dans n'importe quel livre !

Aujourd'hui, je me rends compte à quel point correspondre avec un étranger est enrichissant, on ouvre les yeux sur certaines choses, on se rend compte à quel point le monde est riche mais aussi très compliqué ! Et que les façons de penser sont vraiment différentes d'un pays à l'autre, en bref, on comprend et je pense que la compréhension est la clé, elle permet d'être tolérant.

En plus du côté culturel, j'apprécie aussi l'aide internationale. Apporter une aide à un pays en difficulté ne résout pas tous les problèmes malheureusement, mais, par exemple, j'ai vu que l'association avait inauguré des digues autour de la ville de Douthi pour la protéger des inondations, et c'est pour cela que cette association m'intéresse, elle ne se contente pas d'essayer de rendre une situation supportable mais travaille un côté plus technique, qui consiste à donner un coup de pouce à des habitants tout à fait capables de prendre les choses en main, d'échanger des savoir-faire.

Je pense que c'est de cette façon qu'un pays peut se développer par lui-même, éventuellement avec une aide extérieure mais surtout avec ses habitants. Dans un cadre humanitaire, on ne doit rien imposer. Il est important je pense, pour les bénévoles qui se rendent sur place de ne pas se considérer comme des "sauveurs", ce que je veux dire, c'est qu'on ne s'engage pas dans de telles actions pour rechercher la gloire mais en prenant conscience des différences culturelles et en faisant preuve de tolérance.



Au Sahel
Aboubacar Ali

Au Sahel
Le Soleil
Aux rayons ardents
Aux mirages enivrants
Tout calcine

Au Sahel
Le désert immense
Rouleau compresseur
Engloutit tout sur son passage
En une uniformité sablonneuse
Qui se déroule à perte de vue

Au Sahel
Des pluies aléatoires
Fécondent déficits et désolation
Des hommes en désarroi
Des bêtes en détresse
Squelettiques et agonisants
Mais s'accrochant à la vie
Avec l'énergie du désespoir
Fuiet en quête d'une hypothétique pitance

Au Sahel
L'écho des SOS lancés
Tel ce "*Cri inachevé*"
Emeut peu ou prou les nantis.

Un coup de cœur...

Nous vous proposons un voyage cinématographique en Afrique : 3 approches, 3 thématiques, 3 époques, 3 pays à travers 3 films.

Cocorico M. Poulet, film réalisé par Jean Rouch, 1974

Dans une 2CV bringuebalante, Lam s'en va en brousse chercher les poulets qu'il vendra à Niamey. Il espère faire des affaires juteuses mais les imprévus s'accumulent, les poulets sont introuvables, le fleuve Niger difficile à traverser...

En partie improvisé, ce film plein d'humour et de bonne humeur nous permet de (re)découvrir Niamey et ses alentours.

Sango Malo / film réalisé par Bassek Ba Kobhio, 1991

Au coeur de la forêt équatoriale au Cameroun, le village de Lebamzip s'apprête à vivre une rentrée des classes ordinaire. Mais arrive Bernard, un nouveau maître sorti de l'Ecole Normale de Yaoundé. Ce jeune instituteur va passer avec ses élèves autant de temps aux champs qu'en classe. Il leur parle de politique, de sexualité et de toutes sortes de sujets au grand dam du directeur de l'école...

Ce film aborde la complexité du rapport intergénérationnel, la place de la tradition et l'affirmation de sa spécificité culturelle.

Moi Sékou, mon exil, mon village, mon combat, film d'Éric Mounier, 2004

Construit comme un "voyage-enquête", ce documentaire nous emmène sur les pas d'un jeune Malien. Emigré en France, Sékou refuse la fatalité. Il retourne dans son pays pour tenter de trouver des solutions à la désertification qui détruit inexorablement son village.

A travers son périple et différentes rencontres, nous découvrons avec lui les multiples causes (déforestation, surpopulation, pression économique des pays riches) et conséquences (perte de fertilité de la terre, manque de nourriture, conflits entre ethnies, immigration vers les pays du Nord) de cette désertification. Quelle est la meilleure solution (reforestation, digues, jachères, répartition des espaces, rétablissement de l'autorité du "Maître de terre », etc.) pour enrayer ce fléau ?

Vous pouvez visionner ces films à la médiathèque de Palaiseau. Les amis de Douchi pourront les voir au Centre Waye-Kai



Lors du pot d'accueil de nos amis à la Bouvêche : Mme Roche, maire-adjointe d'Orsay, et M. David Ros, Conseiller Général, entourent Doubou et Saouédé.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2008

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la Loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom :

Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"

Prénom :

A renvoyer au trésorier, Daniel Labourdette

Adresse :

20, rue Lamartine - 91 400 ORSAY

Téléphone et mail :

Cotisation de base : 20 €

Orsay, le

Signature